

Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de Charente



ENSEIGNER EN TOUTE PETITE SECTION

Résumé

Ce document fait état des travaux menés par les enseignants des classes labellisées "moins de trois ans". Il a vocation à contribuer à la formation de tous les enseignants qui accueillent des enfants de moins de trois ans en Charente.

Table des matières

Pourquoi scolariser un enfant de moins de trois ans ?	3
Contribuer à son épanouissement.....	4
Construire son langage	4
Développer la co-éducation	4
 Comment enseigner en toute petite section ?	5
Prendre en compte les besoins de l'enfant.....	7
Penser le travail enseignant/atsem.....	9
Comment accueillir l'enfant et sa famille	11
Penser l'écosystème d'une classe (l'espace, le temps).....	13
S'appuyer sur le programmes	15
La motricité globale en pratique.....	17
La motricité fine en pratique.....	19
Construire le langage en pratique.....	21
La place des livres et des chansons en pratique	23
Langage et quotidien de la classe.....	25

ANNEXE : Ce document est complété par un espace de partage (digipad) qui propose les documents cités et des compléments aux différentes pages (vidéos, conférences, témoignages, documents construits par les écoles et classes TPS

<https://digipad.app/p/1153396/147dd37ade117>



Remerciements : Nous tenons à remercier l'implication des enseignants des classes labellisées de la Charente, et souligner la confiance qu'ils ont accordée à ce projet. Vous trouverez la liste complète des enseignants et des écoles dans le PADLET.

<http://blogs16.ac-poitiers.fr/mission-maternelle/>

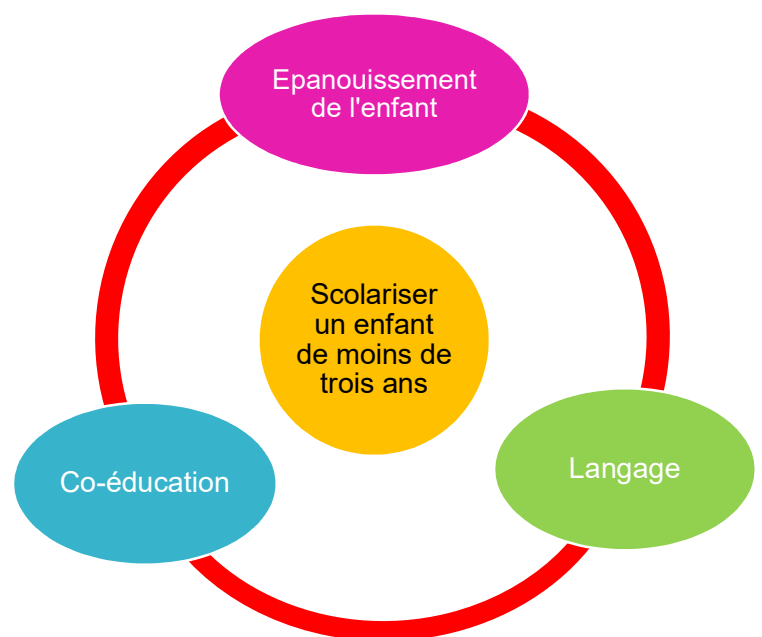
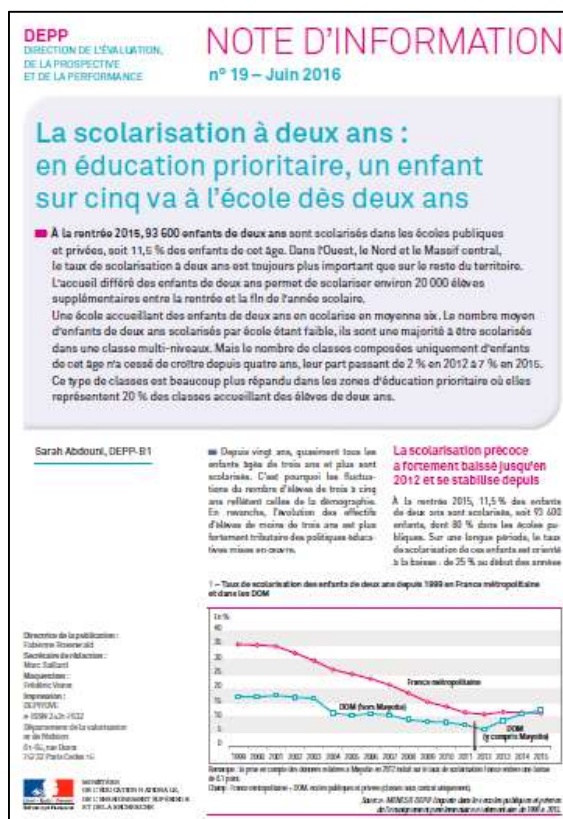
POURQUOI SCOLARISER UN ENFANT DE MOINS DE TROIS ANS ?



« En stimulant précocement les capacités linguistiques, physiques et intellectuelles des enfants, et en les initiant à la vie en commun, la scolarisation précoce constitue un levier important pour restaurer l'égalité des chances (...). L'école maternelle assure une prise en charge de l'enfant de 2 ans qui tient compte, en continu, des rythmes et du développement propres à cette tranche d'âge. Les adultes qui accompagnent ces très jeunes enfants dans leurs apprentissages valorisent leurs premiers succès et dédramatisent les difficultés : c'est leur donner les moyens de vivre bien leur petite enfance en les encourageant à grandir, c'est-à-dire à conquérir de nouvelles compétences.(...) La scolarisation précoce est un moyen efficace pour lutter contre la reproduction des inégalités, favoriser la réussite scolaire. (...) »

le 4 avril 2016

Ministère de l'Éducation nationale



3 piliers pour favoriser la réussite scolaire.

« La scolarisation précoce est un moyen efficace pour lutter contre la reproduction des inégalités, favoriser la réussite scolaire, en particulier, lorsque pour des raisons sociales, culturelles et linguistiques, la famille est éloignée de la culture scolaire. »

Circulaire n°2012-202 du 18-12-2012

http://cache.media.education.gouv.fr/file/2016/67/8/depp-ni-2016-19-scolarisation-a-deux-ans-en-education-prioritaire-un-enfant-sur-cinq-va-a-ecole-des-deux-ans_597678.pdf

L'école maternelle est une école du langage. Mais le langage de la maison n'est pas celui de l'école. Les pratiques de l'école ne sont pas celles de la maison. Cette rupture nécessite de bâtir une relation de confiance avec toutes les familles, tous les enfants et encore plus avec celles et ceux qui sont éloignés de la culture scolaire.



Classe dédiée « moins de trois ans » Cognac

L'épanouissement de l'enfant

Accueillir des tout-petits dans une école maternelle suppose de les considérer comme des enfants en devenir, des enfants qui ont soif d'apprendre mais dont chacun a sa propre personnalité, son rythme de développement, ses besoins. **L'école ne pourrait avoir pour objectif de favoriser la réussite scolaire sans prise en compte des besoins de l'enfant** : des besoins moteurs, physiologiques, psychoaffectifs, sociocognitifs. C'est parce que l'école est en capacité de garantir ces besoins qu'elle peut prétendre à réduire les inégalités entre les enfants.

Langage

Depuis 1995, le langage occupe une place centrale dans les programmes, « comme condition essentielle de la réussite de tous » (B.O. du 26/03/15). Chez les tout-petits, l'acquisition de nouvelles compétences langagières prend tout d'abord racine dans des expériences vécues où l'enseignant apporte de nouveaux mots et de nouvelles structures, sans attendre une répétition de leur part. **La priorité, ici, est bien d'oser entrer en communication pour pouvoir s'exprimer, comprendre et enrichir son langage.**



Classe dédiée « moins de trois ans » Mansle



Classe dédiée « moins de trois ans » Angoulême

Co-éducation

Les programmes de 2015 accordent une place importante aux parents, de *véritables partenaires avec lesquels une coopération réelle doit être mise en place*. En toute petite section, notamment parce qu'un parent méfiant ne permettra pas à son enfant de s'épanouir pleinement à l'école, **il faut prendre en compte la dimension sociale et familiale de l'enfant**. Des ateliers de parents, des temps d'accueil plus importants, des outils comme les boîtes de parents sont autant de moyens utilisés **pour les faire glisser progressivement d'une posture de parents à celle de parents d'élèves.**

COMMENT ENSEIGNER EN TOUTE PETITE SECTION ?

5



« La scolarisation d'un enfant avant ses trois ans est une chance pour lui et sa famille lorsqu'elle correspond à ses besoins et se déroule dans des conditions adaptées »

SPECIFICITE D'UN ENFANT DE MOINS DE TROIS ANS

CIRCULAIRE N° 2012-202 DU 18-12-2012 :

« La scolarisation d'un enfant avant ses trois ans est une chance pour lui et sa famille lorsqu'elle correspond à ses besoins et se déroule dans des conditions adaptées. Elle est la première étape de la scolarité et, pour beaucoup d'enfants, la première expérience éducative en collectivité . »

http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=66627



Classe TPS – La Couronne(16)

UN ENFANT DE MOINS DE TROIS ANS

Accueillir les enfants de moins de trois ans dans les meilleures conditions suppose que **l'école s'adapte aux tout-petits, à leurs besoins et à leur développement, pour apprendre mieux.**

Des besoins spécifiques ?

Qui dit jeune enfant, impose une prise en compte des spécificités des besoins : besoins physiologiques, besoins socio-affectifs, besoins moteurs, besoins cognitifs et le besoin de jouer.

Des besoins physiologiques.

Propreté : A deux ans, il n'y a pas de maîtrise du sphincter. L'éducation à l'hygiène suppose de respecter le rythme de chacun et son intimité. La propreté n'est pas exigée pour entrer à l'école.

Alimentation : la collation à l'accueil se fait à la demande. On respecte la durée de 2h30 entre les repas. On demeure attentif à la sécurité : l'asphyxie alimentaire est une cause importante de mortalité chez les moins de 4 ans.

Repos : le repos est nécessaire pour se développer, récupérer physiquement, traiter de l'information, mémoriser. Quant à la sieste, elle est indispensable et située juste après le déjeuner. En moyenne un cycle de sommeil est de 1h30 maximum.

Des besoins socio-affectifs.

Sécurité : physique et affective, l'enfant a besoin de se sentir en sécurité pour comprendre les limites, les attentes. L'aménagement et la posture bienveillante des adultes sont déterminants.

(re)Connaissance : A deux ans on est égoцентриque (l'altérité de l'autre, au monde des objets est à construire). Ce sont les adultes qui apportent, par le langage, le sentiment de valeur personnelle ; par le collectif, la confrontation aux autres.

Appartenance : même un enfant de deux ans a besoin de l'autre pour apprendre. Les adultes engagent très progressivement les enfants à agir non plus à côté mais avec les autres. C'est un apprentissage à mener sur l'année.

Des besoins moteurs.

Motricité globale : la richesse des parcours et expériences motrices est en lien avec la maturation neurologique de l'enfant. La priorité est l'action. Agir sur le monde, c'est renforcer et développer ses 5 sens.

Motricité fine : Cette gestuelle nécessite un contrôle musculaire important, du temps pour apprendre et s'exercer. Le champ d'exploration ne se résume pas aux objets scripteurs, s'habiller, ouvrir/fermer, boire, manger, froisser, emboîter, (...) le quotidien de l'école est à prendre en compte.



Imitation et langage- Vidéo Boris Cyrulnik



https://www.canal-u.tv/video/cerimes/s_imiter_pour_se_p_arler.11920



<https://vimeo.com/210253074>

Des besoins cognitifs.

Emotions : l'enfant de deux ans a besoin que l'adulte célèbre avec lui ses réussites. Le sentiment de compétence facilite l'inscription de l'action en mémoire. Cet accompagnement personnalisé engendre du plaisir, facilite l'engagement, la mémorisation, les apprentissages.

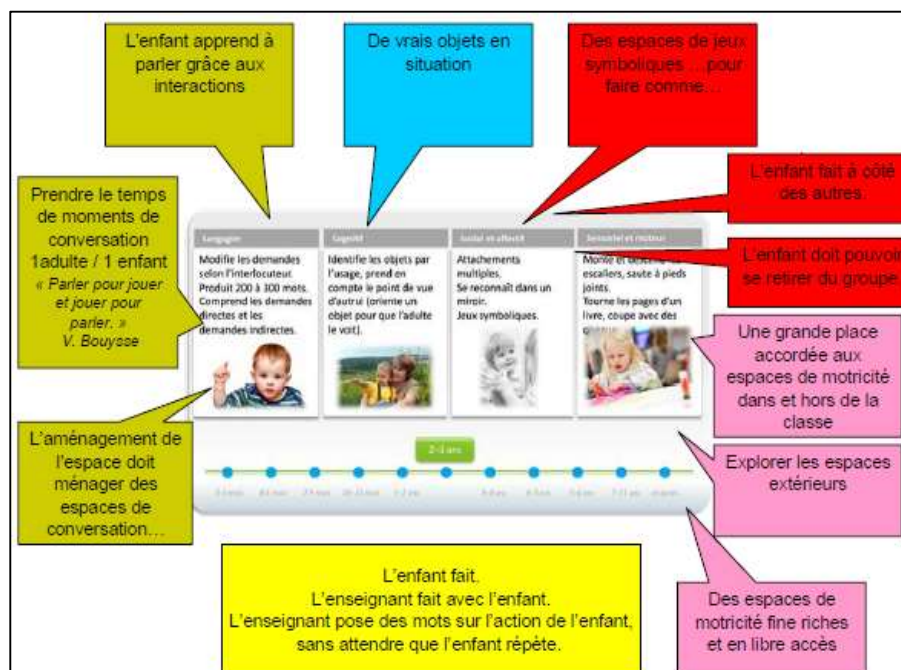
Situations : Elles permettent à l'enfant de privilégier certaines stratégies et d'en rejeter d'autres. Le matériel mis à disposition doit faire l'objet de réflexions. Les apprentissages accompagnés ou non de l'adulte doivent lui permettre de comprendre pour agir, réagir, créer, s'adapter.

Langage oral : Il est essentiel pour catégoriser le monde. L'adulte est modélisant. Si l'enfant doit prioritairement oser entrer en communication, on se fixera comme objectifs d'utiliser le langage pour élaborer et traduire ses pensées. Le développement du vocabulaire et de la syntaxe sera nécessaire.

Des besoins de jouer.

Jouer : C'est une des modalités principales d'apprentissage d'un enfant de deux ans. Jeux moteurs, d'exploration, de construction, premiers jeux d'imitation et à règles sont essentiels pour développer motivation, plaisir, curiosité et inhibition.

*" A deux ou trois ans s'effectue la mise en place des capacités à apprendre. Réussir, ce n'est pas ignorer les difficultés, c'est être capable de ne pas être démolé par elles. Plus tôt elles sont connues moins elles seront dangereuses car les moyens de les surmonter auront eu le temps de se construire et seront devenus solides (...). »
Evelyne Charmeux*



Copie d'écran d'un document conçu pour le temps en présentiel de la formation m@gistère « aménagement de la classe en maternelle ». http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/accueillir_enfant_avant_avant_3_ans_version_4.pdf

« LA SCOLARISATION DES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS »

« [...] l'école doit inventer de nouvelles manières de faire, adaptées le plus justement possible à chacun des enfants qu'elle accueille, en s'appuyant sur les savoir faire de ses professionnels (enseignants, Atsem notamment), afin de donner à tous les moyens de conquérir des savoirs et des pouvoirs nouveaux ».

Introduction générale, page 3



Classe TPS – Mansle (16)



Spécificité de la posture de l'enseignant de TPS :

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2015/Ress_maternelle/moins3ans/langage_posture_enseignant.mp4

SPECIFICITE DU RÔLE DE L'ENSEIGNANT ET DE L'ATSEM



UN BINOME COMPLEMENTAIRE

Enseignant et Atsem travaillent ensemble et constituent un binôme qui doit être reconnu par les élèves, les familles et les différents partenaires de l'école. La division entre le pédagogique qui serait le domaine exclusif de l'enseignant et le « reste » imparti à l'atsem ne résiste pas à l'épreuve de la classe « moins de trois ans » où les rôles et les tâches sont bien moins tranchées qu'ailleurs. Ils partagent des responsabilités éducatives et leurs compétences respectives s'exercent en toute complémentarité. Des concertations régulières, intégrées au temps de service, sont donc nécessaires pour garantir le fonctionnement efficace du binôme.

L'enseignant

Au cœur de la coéducation.

L'enseignant de toute petite section sait que l'accueil des enfants est indissociable de l'accueil de leurs parents. En lien avec le directeur d'école, l'enseignant proposera un projet éducatif

(*cf <https://digipad.app/p/1153396/147dd37ade117>) qui définit les modalités d'accueil et de participation des parents à la scolarité de l'enfant. Ce projet est inscrit au projet d'école. Ce dialogue s'inscrit dans la durée et l'équipe pédagogique développera des outils d'information(*padlet) pour instaurer des échanges bienveillants et construire la confiance nécessaire avec les familles.

Un rôle de pilotage.

Il est de la responsabilité de l'enseignant de définir en début d'année, puis de réguler et d'ajuster le rôle de chacun et les modalités de fonctionnement au sein de la classe. Il faut donc prévoir des temps de communication pour expliquer les objectifs et préciser à l'ATSEM ce qu'on attend de lui. Ces temps ne peuvent pas se faire en même temps que la classe.

Un professionnel de la petite enfance.

Les enseignants de toute petite section ont l'obligation de connaître les besoins d'un enfant de moins de trois ans (*p.4). Ces connaissances contraignent les enseignants à ne pas penser une classe de TPS comme une classe de PS. L'aménagement de l'espace, et du temps doit faire l'objet d'une réflexion poussée (*p.13). La progressivité des apprentissages doit être pensée en fonction des besoins des enfants. Il s'agit donc de créer un écosystème favorable à la fois au développement des enfants et aux apprentissages scolaires (*p.12).



Classe TPS – Fléac (16)

VIDEO



Les différentes postures de l'enseignant filmées.

<http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/spip.php?article1160>



"Les enfants de 2-3 ans ne sont pas des 3-4 ans en plus petit ! Ils sont autres et ont leurs spécificités !" Enseigner en toute petite section demande des compétences et des gestes particuliers aux enseignants.

Pour une rentrée réussie des 2-3 ans à l'école maternelle, parcours
m@gistère.

<https://www.reseau-canope.fr/notice/pour-une-rentree-reussie-des-2-3-ans-a-lecole-maternelle.html>

L'atsem

Des missions multiples.

Sa présence est indispensable pour accueillir de très jeunes enfants à l'école, tout au long de la journée et dans chaque activité de la classe. Ses missions sont multiples (accueil, surveillance, contribution à l'hygiène, soin des enfants, préparation et entretien des locaux et du matériel, accompagnement de la construction du langage de l'enfant, etc.)

Des compétences spécifiques.

Pour répondre à l'ensemble des missions attendues, l'agent sera titulaire du CAP Petite Enfance ou du concours ATSEM. Des formations spécifiques à l'accueil des enfants de moins de trois ans peuvent compléter la formation initiale afin de mieux comprendre les besoins spécifiques d'un enfant de moins de trois ans. Les besoins spécifiques des jeunes enfants supposent d'être patient et disponible à l'égard des manifestations émotionnelles des tout-petits. Les agents ayant aussi un rôle d'assistance pédagogique à l'enseignant, assurent la transmission et l'application de consignes données par l'enseignant.

Obstacles : des difficultés de conception

Enseignants et atsem réalisent souvent les mêmes tâches, les mêmes gestes et les lignes de partage en TPS sont plus floues que dans les autres classes maternelles. Toutefois, ces deux professionnels ne leur donnent pas la même signification et n'établissent pas la même distance avec les enfants. « Les enseignants favorisent l'autonomisation et cherche la réflexivité alors que les ATSEM sont davantage dans la proximité affective et le guidage(...). Pour l'enseignant un travail réussi passe par un apprentissage autonome, pour les ATSEM l'enfant apprend quand on l'aide même s'il ne fait pas son travail seul. Il est donc indispensable de construire un travail communicationnel entre les deux professionnels, enseignant et ATSEM, pour sortir de l'implicite ». Gasaprin

Témoignage d'une ATSEM (école de Châteauneuf) :

« Lorsque j'ai su que j'allais travailler en tant qu'ATSEM dans la classe des TPS, j'ai voulu me former afin de mieux connaître cette classe. J'ai suivi la formation « Accueil et scolarisation des – 3 ans » organisée par le CNFPT et j'ai acheté des livres afin de me documenter pour assumer mon rôle au mieux. Avec l'enseignante, nous avons accueilli les enfants et parents. Nous avons eu une discussion avec les parents au sujet des couches à la sieste. Les parents sont étonnés qu'on accepte les couches. Mais nous sommes là pour aider dans l'acquisition d'une autonomie. (...) Mon rôle en tant qu'ATSEM est d'être présente dans la classe pour être à l'écoute et à côté des enfants et de l'enseignante. Lors des activités, je peux être avec un groupe d'enfants. Je reformule l'activité avec les enfants, les outils que l'on utilise, afin qu'ils puissent verbaliser à leur tour. ».

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE MATERNELLE

«Dès l'accueil de l'enfant à l'école, un dialogue régulier et constructif s'établit entre enseignants et parents ; il exige de la confiance et une information réciproques. Pour cela, l'équipe enseignante définit des modalités de relations avec les parents, dans le souci du bien-être et d'une première scolarisation réussie des enfants et en portant attention à la diversité des familles. Ces relations permettent aux parents de comprendre le fonctionnement et les spécificités de l'école maternelle (la place du langage, le rôle du jeu, l'importance des activités physiques et artistiques...)).».

Article 1.1 Une école qui accueille les enfants et leurs parents 18/02/2015

COMMENT ACCUEILLIR L'ENFANT ET SA FAMILLE ?

ACCUEILLIR UN ENFANT, C'EST ACCORDER UNE PLACE A SA FAMILLE.

En toute petite section, notamment parce qu'un parent méfiant ne permettra pas à son enfant de s'épanouir pleinement à l'école, il faut prendre en compte la dimension sociale et familiale de l'enfant. Sans dialogue de qualité avec la famille, il n'y aura pas de scolarisation réussie. La posture de parents d'élèves se construit tout comme celle d'élève.

Accueillir les parents et leur enfant

Avant la rentrée.

Les parents sont reçus individuellement par le directeur d'école et le futur enseignant de l'enfant, et si possible l'ATSEM. Le projet pédagogique et éducatif (cf dans le digipad) élaboré par l'enseignant est présenté aux familles. C'est l'occasion de découvrir les espaces, les activités de la classe.

A la rentrée

Ne peuvent entrer à l'école que les enfants qui ont deux ans révolus. Chaque enfant peut avoir son rythme d'entrée et de sortie à l'école. Ces modalités organisationnelles sont définies dans le projet personnalisé d'accueil et de scolarisation(*p.11) établi au moment de l'inscription.

La souplesse du temps d'accueil.

L'objectif est la fréquentation complète. La régularité demeure une donnée incontournable pour sécuriser l'enfant. Toutefois, il est possible au départ de tenir compte de besoins spécifiques et de moduler le temps de fréquentation. Cette organisation est négociée avec les parents qui s'engagent à la respecter. L'accueil du matin peut se caractériser par un échelonnement des arrivées par rapport à celui des autres classes. Il est possible au départ que les parents restent un temps à l'école avec leur enfant pour faciliter cette transition et mieux comprendre le fonctionnement de l'école.

Classe TPS – La Couronne(16)



Pour une scolarisation réussie des 2 ans : un parcours M@gistère en autonomie qui traite de chaque étape de l'accueil des familles et des jeunes enfants. <https://www.reseau-canope.fr/notice/pour-une-rentree-reussie-des-2-3-ans-a-lecole-maternelle.html>

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/convention_adaptation.pdf

Le projet d'accueil et de scolarisation

Un contrat moral

Ce projet définit les modalités d'accueil de l'enfant en gardant à l'esprit une priorité, le bien de l'enfant. Il permet notamment de préciser la durée de présence en classe les premiers jours de la rentrée, les objectifs fixés pour cette entrée, de faire le bilan sur les progrès de l'enfant. Dans tous les cas, il repose sur un climat de confiance et une volonté partagée d'organiser les meilleures conditions d'accueil pour l'enfant. Il est réévalué progressivement et fixe de nouvelles modalités d'accueil.

La communication avec les familles

Les temps de rencontre avec les parents ne se limitent pas à la rentrée, ils peuvent prendre la forme d'un rituel et d'un calendrier fixé à l'avance. Ces temps permettront d'échanger des informations de part et d'autre, de faire le point sur les progrès de l'enfant. L'Atsem est associé à ces temps d'échange.

Témoignages :

Les modalités d'accueil.

Mme Desachy, TPS Vars.

« Après l'inscription des enfants par le directeur, les enfants viennent dans la classe en juin accompagné d'un parent pour une demi matinée avec nous (de 8h35 à 10h00 environ, pour avoir un aperçu d'un temps de classe et d'un temps de motricité). Ce temps me permet aussi d'échanger avec les parents d'être à l'écoute de leurs interrogations. Entre le 15 et le 30 juin, j'invite les parents à une réunion de préparation à la rentrée durant laquelle je leur présente le projet de scolarisation, répond aux questions, fait visiter les locaux, et je leur donne un livret d'accueil qui reprend tout cela. Sur ce livret est également indiquée la date de rentrée de leur enfant (en fonction de leurs possibilités définies lors de leur visite). En septembre les enfants font une rentrée échelonnée, par groupes de 5/6. A la fin de la première semaine ou 10 jours au plus, tout le monde est là. » Comme dans les autres classes de TPS, des outils sont construits avec les familles et les enfants pour aider à la séparation (boîte aux parents, photographies de famille, boîte à secrets pour conserver un parfum, une trace de rouge à lèvres, porte-clés, enregistreur sonore personnalisé, ...)

Comment construire ce partenariat école/familles ?

Mme. Cartraud, TPS Jean Macé Cognac.

« Pour permettre une rentrée apaisée aussi bien pour les parents que pour les enfants, plusieurs temps sont proposés : un premier contact lors de l'inscription administrative puis une visite des lieux et rencontre de l'équipe enseignante et de l'APE lors des portes ouvertes un samedi matin en juin. Une rencontre individuelle fin août d'1/2 h environ deux jours avant la rentrée est programmée avec l'enseignante de TPS. Lors de ce RV, une discussion s'engage autour de l'enfant. Pendant cet entretien, l'enfant peut découvrir la classe et y jouer. Il s'approprie le lieu tout en nous écoutant. Nous échangeons sur plusieurs sujets : la propreté, le langage, le doudou comme objet transitionnel, l'alimentation, le sommeil, le caractère, les particularités de l'enfant, son mode de garde avant son entrée à l'école. Concernant le fonctionnement de la classe, je présente le cahier de liaison, le cahier de vie et le classeur d'activité (d'une année précédente) si cela n'a pas déjà été fait lors des portes ouvertes. Je parle du contrat de scolarisation avec les différents items sur lesquels l'enfant sera observé. Suite aux éléments recueillis, je propose aux parents, un aménagement du temps de classe (si besoin) évolutif dans l'année. (...) »

Découvrir l'intégralité du témoignage sur :

<https://digipad.app/p/1153396/147dd37ade117>

DOCUMENT EDUSCOL

«RESSOURCES

MATERNELLE »

« [...] Lorsqu'on réussit à conjuguer liberté de jouer et environnement propice à l'exploration et à la création, les enfants sont capables de mener des actions qui durent longtemps. La mise à disposition de matériels suffisamment riches de possibilités exploratoires génère de nombreux apprentissages. »

« L'organisation du temps, souple et sans contraintes, permet les déambulations, les observations mais aussi les expérimentations libres et favorise les accroches langagières avec l'adulte ou avec les pairs. »

L'ECOSYSTEME D'UNE CLASSE DE TOUTE PETITE SECTION

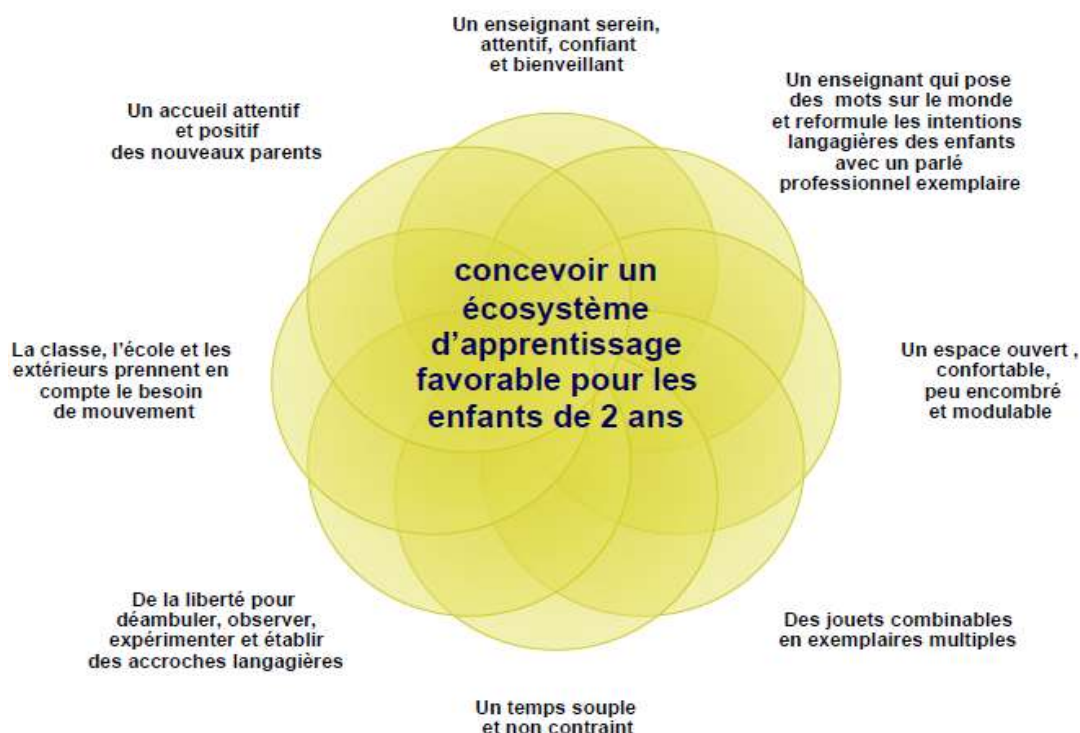
DES CONDITIONS POUR MIEUX APPRENDRE

Penser notamment l'espace et le temps en toute petite section suppose de mener une réflexion permanente pour faire correspondre les besoins des enfants avec les apprentissages fixés par l'enseignant. Au fil de l'année, afin de répondre aux progrès des enfants, le temps et l'espace de la classe évoluent.

Deux éléments clés : l'espace et le temps.

L'espace : il a fait l'objet d'un travail important en 2016. Des propositions sont faites à partir des observations menées dans les classes labellisées « moins de trois ans » de la Charente. Le document et le padlet proposent des photographies des espaces.

Le temps : Le temps d'activité doit être structuré tout en restant extrêmement souple. Des propositions ont été faites pour adapter l'emploi du temps aux besoins et aux progrès des enfants. Le schéma accueil/regroupement/ateliers(...) est à questionner avec des TPS. Une publication en 2017 fait état des travaux menés.

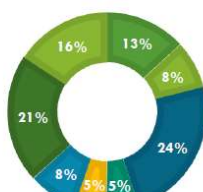




extraits

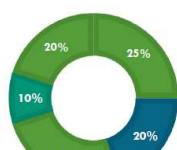
EMPLOI DU TEMPS

- accueil
- regroupement
- motricité
- toilettes
- collation
- récréation
- ateliers
- regroupement : lecture, histoire, ...



EMPLOI DU TEMPS

- la classe pour se reposer, s'investir
- la classe pour se reposer, s'investir
- la classe pour accueillir, se reposer, s'investir
- la motricité
- la récréation



Constats : Dans cet exemple, le temps est morcelé. Un enchaînement de temps est imposé à l'enfant, parfois dans la continuité d'un même espace (accueil/regroupement/atelier/collation), à d'autres moments dans le changement de lieux (toilettes, salle de motricité, récréation).

Les durées sont courtes. Ces étapes peuvent répondre à la faiblesse des temps d'attention mais imposent une fréquence de changements et un rythme général soutenu.

Enfin, la dynamique de classe repose sur le temps social, celui du groupe classe. Le modèle est proche du fonctionnement d'une classe de petite section. Cette proposition pourrait être une représentation d'un emploi du temps de mi-parcours ou de fin d'année.

9h15 - 9h50	Salle de motricité	Social (en groupe)	Donner du temps à l'enfant et au groupe pour répondre à des besoins moteurs, affectifs et cognitifs. Enseignant et atsem encouragent les interactions entre pairs.	Matériel identifié en fonction des actions motrices
9h50-10h35	Salle de classe	personnel	Donner du temps à l'enfant pour s'investir. Répondre aux besoins physiologiques, affectifs, moteurs, cognitifs et ludiques. Enseignant et Atsem répondent aux besoins individuels de chaque enfant puis les engagent vers des temps sociaux. -> transition marquée par un temps de chansons.	Espace moteur Jeux de construction Jeux de motricité fine Plateaux autonomes Situations langagières ...
10h35 - 10h55	Cour de récréation	social	Répondre aux besoins moteurs, affectifs et ludiques.	Mise à disposition de jeux pour encourager les interactions.
10h55 - 11h30	Salle de classe	personnel	Donner du temps à l'enfant pour s'investir. Répondre aux besoins physiologiques, affectifs, moteurs, cognitifs et ludiques. Enseignant et Atsem répondent dans un premier temps aux besoins individuels de chaque enfant. L'enseignant engage progressivement les enfants vers un temps social. Transition marquée par le temps de la lecture.	Jeux de construction Jeux de motricité fine Plateaux autonomes Situations langagières ...



Document téléchargeable sur :

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/accueillir_e_nfant_avant_avant_3_ans_versi_on_4.pdf

« Une classe de TPS se pense d'abord dans l'ensemble d'une école. Proche des toilettes, salle de repos attenante pour permettre une activité de grande motricité dès l'accueil, salle assez grande pour permettre le déplacement sur des trotteurs (...). C'est d'abord une réflexion de l'équipe.

Puis l'enseignant doit penser l'espace classe en fonction des apprentissages programmés et des besoins des enfants : zone de repli sur soi, zone d'amorce de regroupement, zone d'activité évolutive, zone d'activité motrice, utilisation d'un matériel assez gros pour impliquer tout le corps de l'enfant et respect des normes (...). »

« Penser une organisation temporelle qui répond aux besoins d'un enfant de deux ans, c'est trouver un équilibre entre le temps personnel (prise en compte de la singularité) et le temps social (prise en compte du groupe, de la contrainte scolaire). Organiser le temps scolaire pour un enfant de deux ans, c'est accorder du temps pour accueillir, pour se divertir, pour se reposer et pour s'investir [...] et si possible éviter au maximum les temps d'attente ».



Document intégral téléchargeable sur :

http://ww2.ac-poitiers.fr/ia16-pedagogie/IMG/pdf/la_question_du_temps_a_l_p_d.pdf

« LES OBJECTIFS PRIORITAIRES »

« [...]Les objectifs fixés sont des objectifs généraux qui prennent en compte le contexte et les besoins identifiés, comme faciliter l'entrée dans le langage oral, réduire les écarts langagiers entre les enfants issus de milieux différents.

Ils seront déclinés de manière plus opérationnelle dans le projet de classe et au travers des programmations et des progressions. L'équipe sera avant tout guidée par le souci de répondre aux besoins spécifiques des jeunes enfants et aux orientations définies par la loi du 8 juillet 2013. On notera également que l'accrochage langagier et cognitif sont des priorités avec des tout petits.»

https://www4.ac-nancy-metz.fr/maternelle88/file/TPS/Guide_2015_projet_d_accueil_et_de_scolarisation_TPS.pdf



TPS à Jean Macé Cognac

S'APPUYER SUR LES PROGRAMMES

POUR LES PROGRAMMES MIS EN PLACE POUR LA RENTREE 2025 :

« Les **objectifs d'acquisition et des exemples de réussite** sont **déclinés par âge** afin de donner des repères qui indiquent les progrès attendus des élèves. »

QUELS OBJECTIFS POUR UNE CLASSE DE TPS ?

Une année en toute petite section n'est pas une année de petite section bis. Les attentes sont différentes et c'est ce qui justifie qu'un enfant qui entre à deux ans, fasse ensuite une année de petite section. Le but n'est pas de « sauter une année », ni « d'avancer plus vite dès la rentrée de petite section ». Il est important de l'expliquer aux familles et que l'équipe prenne connaissance des priorités d'une TPS (*p.16).

Des priorités pour les plus jeunes

Le développement du langage : Améliorer l'acquisition du langage est le moyen principal de refuser que le destin scolaire ne soit scellé avant 6 ans. En effet, les études pointent deux obstacles à l'apprentissage de la lecture : l'origine sociale et le langage. 82 % des enfants de 30 mois qui présentent un retard de langage ne le rattraperont pas seuls. Pour notre espèce, l'acquisition du langage est naturelle et débute dès le dernier trimestre de la grossesse. Mais si l'enfant dispose des structures cérébrales pour apprendre, sans réseau émotionnel construit, le langage ne peut émerger (attachement).

Le développement moteur : Le jeune enfant explore son environnement par le corps. Les liens entre cognition et mouvement ont été démontrés. Aujourd'hui, des travaux montrent qu'en imitant les autres, l'enfant développe la connaissance de son corps (carte neuronale du corps) ce qui contribue à construire l'empathie envers les autres.

Apprendre avec les autres : Les travaux d'Olga Baudelot ont montré que dès deux ans les relations entre pairs contribuent à la consolidation des savoirs. Agir ensemble joue donc un rôle positif dans la construction cognitive. D'autre part, à l'école, l'enfant apprend à différencier l'autorité de tout autre pouvoir. « A la différence de la puéricultrice ou de l'éducatrice de jeunes enfants, l'enseignant, à travers sa mission de transmission de savoir, représente cette autorité que l'enfant apprend à repérer ». (Tyszler J-J, AGEEM 2010).

Découvrir une culture : L'école maternelle offre une ouverture culturelle que bien des enfants n'ont pas dans leur milieu familial, dont la culture scolaire. Des rencontres culturelles, musicales, théâtrales, picturales, scientifiques sont possibles dès le plus jeune âge. Enfin, n'oublions pas que la musique construit la parole en structurant le cerveau (aspect prosodique et rythmique à retenir).

« À l'école maternelle, et surtout avec les tout petits, il convient d'offrir d'abord à l'enfant de multiples occasions de découvertes qu'il aborde comme des jeux. Ce n'est que dans un second temps que l'on structure des séances susceptibles de consolider des savoir-faire ou des savoirs ». (Pour une scolarisation réussie des tout-petits / EDUSCOL)

Des priorités d'apprentissage pour la fin de TPS qui s'appuient sur les programmes, aujourd'hui organisées avec des repères par âge.	
Domaines	Objectifs attendus pour un enfant en TPS
Programmes d'enseignement pour le développement et la structuration du langage oral et écrit	<p>Acquérir le langage oral</p> <p>Enrichir son vocabulaire</p> <p>Développer sa syntaxe</p> <p>Articuler distinctement</p> <p>Produire des discours variés</p> <p>Passer de l'oral à l'écrit, se préparer à apprendre à lire</p> <p>Acquérir les habiletés phonologiques et le principe alphabétique</p> <p>S'éveiller à la diversité linguistique</p> <p>Écouter et comprendre différentes formes d'écrits</p> <p>Passer de l'oral à l'écrit, se préparer à apprendre à écrire</p> <p>Apprendre le geste d'écriture</p> <p>Produire de premiers écrits</p>
Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique	<p>Expérimenter, reproduire par imitation des actions motrices sur des objets (cartons, tubes, ...).</p> <p>S'engager dans des parcours libres qui mettent en jeu l'équilibre, en prenant des risques contrôlés (enchaîner des actions dans la durée).</p> <p>Participer progressivement à des premiers jeux chantés et dansés (passer de « à côté des autres » à « avec un ou des autres »).</p>
Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques	<p>Expérimenter individuellement différents outils, matériaux pour enrichir ses connaissances du monde, développer ses sens (peinture, modelage, premières traces graphiques...)</p> <p>Formuler ses premiers choix (couleurs, matières, médiums mis à disposition).</p> <p>Participer à plusieurs aux comptines et chansons.</p> <p>Explorer et affiner les sons au travers de la manipulation d'instruments ou d'objets sonores.</p>
Programmes d'enseignement pour l'acquisition des premiers outils mathématiques	<p>Découvrir le nombre</p> <p>Exprimer une quantité par un nombre</p> <p>Exprimer un rang ou une position par un nombre</p> <p>Utiliser des nombres pour résoudre des problèmes</p> <p>Explorer les solides et les formes planes</p> <p>Explorer des grandeurs : la longueur, la masse</p> <p>Se familiariser avec les motifs organisés</p>
Explorer le monde	<p>Stabiliser des premiers repères temporels (déroulement de la matinée, progrès dans la séparation avec la famille, capacité à surmonter l'absence).</p> <p>Acquérir une connaissance des lieux de l'école (autonomie relative dans les déplacements -> dortoir, classe, toilettes, cantine, ...)</p> <p>Explorer la matière, les matériaux au travers d'actions variées : transvaser, malaxer, mélanger, transporter (...), papier, carton, semoule, sable, tissu (...).</p> <p>Manifester une meilleure connaissance de son corps, formuler des demandes (hygiène, propreté, alimentation, ...).</p> <p>Utiliser et manipuler différents objets et développer ses habiletés motrices : coller, enfiler, boutonner, découper, plier (...).</p>

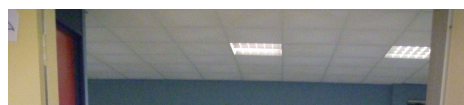
« MOTRICITE »

La spécificité d'une classe de TPS, c'est d'avoir un espace moteur attenant à la classe où l'enfant peut aller jouer quand il le veut (couloir pour les engins roulants, ou dortoir avec de gros cubes en mousse, cartons...).

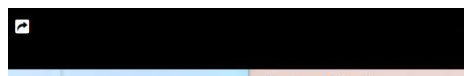
EN PRATIQUE

DEVELOPPEMENT MOTEUR

Le besoin de mouvement des tout-petits est important. **Les activités de posture et de locomotion sont à programmer en priorité.** À deux ans, l'enfant est encore un peu maladroit : la marche est encore hésitante, les appuis sont incertains. On considère que la marche sera définitivement acquise vers 6 ans. La motricité globale impliquant tout le corps, peut s'exercer dans les milieux aménagés ou naturels. L'action est adaptée aux conditions du milieu (cf. Josette Serres). Il est important de privilégier pour les enfants de 2/3 ans, des situations de motricité globale plutôt que de perception du « corps propre ».



Salle de motricité attenante à la classe à la maternelle de Ruelle



activités dirigées : quels bénéfices pour l'enfant en classe maternelle ?"(2017)

Les situations doivent mettre en jeu plusieurs types de coordination :

Coordination bras/jambes : A 2 ans, elle n'est pas encore affirmée ne serait-ce que pour la marche (les bras sont encore équilibrateurs). On passe de 4 appuis au sol, à trois puis deux ou un pour franchir un obstacle.

Coordination globale : A 2 ans, il convient d'engager l'enfant dans les 3 dimensions de l'espace (grimper, rouler, descendre) et permettre ainsi d'explorer cet espace dans sa globalité.

Coordination fine : C'est-à-dire une dissociation segmentaire, une indépendance des différentes parties du corps mobilisées dans un acte. Le geste s'affine, devient plus précis : l'impulsion donnée au geste pour faire rouler et lancer à 2 ans s'accompagne encore d'un mouvement désordonné.

Les **parcours libres**, qui mettent en jeu l'équilibre, permettent à l'enfant de s'exercer autant de fois que nécessaire, d'accepter de prendre des risques ou non, de coordonner à son rythme ses mouvements pour marcher, sauter, courir. Le matériel est souvent détourné de sa fonction première et devient source d'une nouvelle action motrice, génératrice de mimétisme.

Une séance en TPS



« S'équilibrer », mais aussi « équilibrer des objets » dans des activités de transport : c'est tout l'intérêt du gros matériel modulable, manipulable. A deux ans, l'enfant joue avec son poids et le poids des objets.

Côté matériel : Il n'est pas nécessaire de disposer de gros modules onéreux. Les tables, chaises, bancs, tapis, « bilibos » de l'école peuvent suffire. Ne pas hésiter à utiliser le matériel de récupération : cartons, tubes, papier-bulles, papier cristal... Du petit matériel peut aussi être proposé (palet, anneaux, cerceaux, sacs de graines, balles, foulards), combiné avec des parcours moteurs permettant ainsi de travailler différentes actions motrices : lancer, pousser, tirer, faire rouler...

Il peut participer à des **jeux collectifs simples** (les déménageurs, ...) en fin d'année, quelques jeux chantés et dansés (Monsieur l'ours, Justin le petit lapin : Sonia Huet- les animaux), se déplacer de différentes façons avec ou sans engins. Ces situations sont très intéressantes pour permettre la **régulation tonique**. C'est un système complexe lié aux attitudes, aux postures et au mouvement. Cela se traduit simplement à 2 ans, par la difficulté à s'immobiliser quelques secondes à la demande alors qu'à 3 ans, un enfant peut se tenir quelques secondes sur un pied.

La séance débute par une introduction progressive du matériel. Les enfants sont acteurs de l'installation matérielle et libres de l'utiliser comme ils le souhaitent. Les adultes observent et accompagnent les enfants. Ils verbalisent les actions et les réussites. Ils donnent des mots aux actions. Certains observent puis agissent par mimétisme. L'enseignant initie certaines actions sans les imposer à tous. Il régule les conflits éventuels même si le matériel est systématiquement en nombre suffisant. L'enseignant impulse progressivement des situations plus collectives liées à l'univers ludique et imaginaire. Le rangement se fait progressivement à l'écoute du groupe (fatigue observée) avec l'aide de tous. Un temps court de retour sur action peut être fait.



EN PRATIQUE

DEVELOPPEMENT MOTEUR – MOTRICITE FINE

« Petite enfance et neurosciences, Comprendre les besoins des enfants »

Josette Serres Mars 2017

Ce sont les propriétés de l'environnement qui guident nos actions. Permettre à l'enfant d'avoir des gestes plus précis, c'est lui offrir les clés de l'information perceptive.

« L'affordance d'un porte revues quand on a 22 mois. »



<http://www.illkirch.eu/wp-content/uploads/pdf/petite-enfance/conference-14-mars-2017-neurosciences.pdf>

« Nous avons un cerveau dans le but de produire des mouvements adaptables et complexes. Le mouvement est notre seule façon d'avoir un effet sur le monde qui nous entoure. La communication, le discours, les gestes, écrire, le langage des signes sont tous faits par l'intermédiaire de contractions musculaires. Pour acquérir de nouvelles habiletés motrices, nous prenons en compte les propriétés de l'environnement. L'**affordance** générée par un objet dépend de ses propriétés physiques et de ses caractéristiques morphologiques. L'information perceptive ne déclenche pas le mouvement mais guide l'action ». J. Serres

La classe de TPS accompagne la maturation gestuelle de l'enfant. Elle va se développer de manière importante lors la troisième année pour peu qu'elle soit stimulée.

A deux ans, on va agir à deux niveaux :

- **Musculation de la paume de la main et assouplissement de la motricité des différents segments des doigts.**
- **Multiplication des jeux de préhension** pour se constituer un répertoire de gestes.

Concrètement, on proposera aux enfants des jeux d'eau pour transvaser, remplir, vider ; des jeux de construction pour empiler, emboîter, assembler, accrocher ; des jeux avec du papier pour coller, emballer, plier, découper, déchirer ; des jeux avec des matériaux pour triturer, malaxer, modeler, faire des empreintes, des jeux de doigts pour accompagner les comptines, pour enfiler.

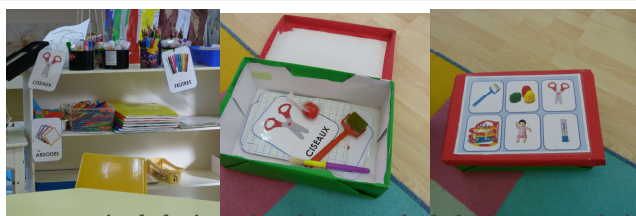
Si le choix du matériel conditionne la précision des gestes, **l'accompagnement des adultes** est toutefois nécessaire pour poser des mots sur les actions, pour encourager et valider les réussites, observer et proposer de nouveaux défis.



Il est possible d'installer des espaces de manipulation, de transvasement dans de grands bacs pour inciter les actions collectives et le mimétisme.



Le matériel est assez large : moulinets, pinces à linges, presse-ail, essoreuse à salade, vaporisateurs, bouteilles à visser / dévisser, pots de crèmes vides, écrous, vis, pinces... Il est important de mettre à disposition différents outils, de différentes tailles et matières : ciseaux à utiliser avec de la pâte à modeler, des pailles. On pourra ajouter semoule, riz, sable, eau pour des jeux de transvasement, de précision. Il convient aussi de penser que ces éléments risquent de se retrouver au sol. Une bâche au sol facilite le nettoyage, matérialise une zone d'action et limite les risques de chute. Ne pas proposer des éléments dangereux qui peuvent occasionner un étouffement. L'attention des adultes est toujours de mise notamment avec les situations d'encastrement, d'enfilages, des empilements.



Pour construire le lexique des objets usuels de la classe, une boîte à mots est construite. Elle reprend les objets et les symboles affichés. Les enfants nomment les objets utilisés et vont chercher les objets nommés.



Le principe des plateaux autonomes se développe. Ils permettent une plus grande autonomie de l'enfant en rendant le matériel accessible. Toutefois, il est bon de rappeler la nécessité de prévoir ce matériel en plusieurs exemplaires pour permettre l'imitation, d'accompagner et de poser des mots sur ce que réalise l'enfant, d'autoriser l'enfant à pratiquer l'activité au sol si nécessaire. Enfin, n'oublions pas que certains enfants souffrent d'un déficit d'expérience du monde et qu'utiliser des « vrais matériaux et objets » plutôt que du plastique ou des imitations peut avoir une importance capitale pour la suite de son parcours scolaire (légumes en plastique).



Olivier Roussel, CP17, propose un padlet qui regroupe un peu plus de 60 propositions pour développer la coordination motrice -> https://padlet.com/olivier_roussel/i22wxbv4qzgt

EN PRATIQUE

CONSTRUIRE LE LANGAGE

« Partie I.1 - L'oral - L'oral travaillé dans les situations ordinaires » - Eduscol septembre 2015. P.8

« Les ATSEM exercent un rôle éducatif en direction des enfants accueillis en classe maternelle sur le temps scolaire et périscolaire. Dans la plupart des cas, ils sont souvent plus longtemps en présence des enfants accueillis que les enseignants ; il est donc indispensable de les sensibiliser à la question du langage oral dans leur action éducative. Les associer à l'acquisition des usages de ce type d'oral permet de démultiplier les temps individuels d'interactions adultes-enfants sur le temps scolaire et d'assurer une continuité éducative sur tous les temps de la journée à l'école. »



Atsem et enseignant doivent prendre le temps pour échanger sur le projet langagier et la complémentarité de

Des situations provoquées ?

Il convient de réfléchir aux scripts (situations provoquées) accessibles aux enfants. C'est en partant des besoins et du quotidien qu'il est possible d'arrêter des choix. L'habillement est une situation riche où atsem et enseignant peuvent agir de concert. De nombreuses chansons, albums viennent enrichir le quotidien (sieste, arrivée et sortie de l'école, poupées, ...). Les scripts autour de l'alimentation sont aussi intéressants notamment si les enfants mangent à la cantine. L'absence est un autre thème fort (celle de papa et de maman) dont les enseignants s'emparent rapidement pour construire des outils afin d'y palier.

A deux ans, l'enfant construit la langue et développe son langage. La priorité de l'école est de permettre à l'enfant d'oser entrer en communication pour pouvoir progressivement améliorer à la fois son lexique et sa syntaxe mais aussi expérimenter de nouveaux espaces langagiers. L'entrée à l'école est toujours une rupture par rapport au monde de la maison car l'enfant prend conscience qu'il n'est plus forcément compris par les adultes qui l'entourent.

En classe, trois types de situations langagières sont à prendre en compte :

- Les **situations dites incidentes liées à un projet d'apprentissage** (*comptines et chansons, se connaître et reconnaître les autres, jeux sur le vocabulaire, lecture d'histoires, une situation de motricité, de cuisine, ...*)
Objectifs : installer des routines langagières identifiables, comprendre et utiliser un vocabulaire usuel, entraîner à la distanciation et au langage intérieur.
- Les **situations dites incidentes liées aux dispositifs** (*salle de motricité, espaces jeux –cuisine, bacs à livres et dispositifs liés aux chansons –objets manipulables, les toilettes, la collation, ...*)
Objectifs : découvrir et récapituler en contexte les mots (si accompagnement), réitérer une intervention pour exposer de nouveau aux mots, aux structures, au type de discours.
- Les **situations langagières non prévues** (*les conflits, la séparation, le rangement, les temps de transition, ...*)
Objectifs : mettre les mots en actes, contextualiser des mots pour les mémoriser et modéliser le langage.

UNE SITUATION EN FEVRIER

Accompagner et

Réactiver



Une situation de départ où l'enfant vit la situation, ici la recette d'une soupe qui sera mangée dans la journée. L'enfant agit et « on parle de » et « on parle sur » les actions. Dans le prolongement de la recette, l'enseignant propose un temps pour réitérer l'action avec de vrais légumes. Accompagné par l'adulte, on remobilise le lexique (action, ustensile, ingrédients). On autorise plus de temps pour explorer le monde aux enfants qui en ont le besoin. Cet espace est installé pour plusieurs jours. On propose un temps où on raconte l'action, à l'aide de photographies. On peut alors revivre l'action avec des représentations (légumes en plastique, photos, etc.)

Différer l'action



L'espace de la dinette prend vie et devient le lieu où l'enfant devient acteur de ses actes, il explique, commande à l'aide d'outils (photos, représentations, éléments d'évocation comme un emballage). L'adulte accompagne l'enfant dans son jeu et réactive avec lui le vocabulaire spécifique. Des reprises régulières sont faites au travers de chansons, comptines qui font alors sens (les mots entendus ont été vécus par tous, le geste symbolique qui accompagne le mot de la chanson évoque le vécu). L'enseignant lit des livres aux enfants qui évoquent le vécu de classe. Les connaissances du monde permettent désormais de mieux les comprendre, de mieux les partager.

Anticiper

Réactiver



L'enseignant propose des jeux d'évocation comme la pêche aux images qui permettent de raconter des actions (livres, recette) de manière non chronologique. Les enfants investissent librement les espaces, évoquent l'action à plusieurs. Ils commencent pour certains à différer l'action en posant des mots dans un dialogue ou un monologue. L'adulte relance la situation par sa présence et en introduisant de nouveaux légumes qui demeurent à explorer.

EN PRATIQUE

CONSTRUIRE LE LANGAGE – LIVRES ET CHANSONS, VERS LA CULTURE LITTÉRAIRE.

« Avec les enfants de moins de 3 ans, il y a peu de sens à organiser des séances collectives de langage ; qu'elles soient fortuites ou programmées, les activités langagières se développent toujours en interaction individuelle avec l'adulte ou un tout petit groupe d'enfants. Elles doivent être réitérées de nombreuses fois et ancrées dans le quotidien de la classe (...) ».

http://media.education.gouv.fr/file/Mois_de_3_ans/46/7/Ress_c1_Moins3ans_Langage_456467.pdf



COMPTINES et FORMULETTES
POUR TPS : http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2016/03/comptines_tps.pdf

Le livre occupe une place particulière à l'école. Toutefois, on ne pratique pas le livre de la même façon avec un enfant de 2 ans comme avec un enfant de 3 ou 4 ans. Plus l'enfant est jeune ou éloigné du monde des livres, plus il conviendra de **penser une relation de proximité avec le livre mais aussi avec l'adulte médiateur**. En classe de TPS, on doit encore lire des histoires sur les genoux ou à côté de l'enfant dans une relation triangulaire, c'est-à-dire avec un regard conjoint vers le livre. L'apprentissage de la pratique culturelle est une priorité. Le livre doit être manipulé et peut dans les premiers temps être abîmé.

Construire un espace dans lequel l'enfant se sente protégé et accueilli est essentiel. Il permet de commencer à lire le livre à deux ou à trois mais aussi de s'isoler au besoin pour (re)trouver une relation personnelle avec le livre. Ne pas oublier que la littérature de jeunesse s'est emparée de ses grandes préoccupations : la dévoration, l'absence, la question de l'origine. Les livres répondent aux préoccupations émotionnelles pour peu qu'ils soient sélectionnés dans ce sens.

Quels livres ? Choisir des livres dont les scripts sont connus des enfants (ex. se coucher, manger, ...), des livres qui ne proposent pas de grands obstacles (voir C. Lécullée, lien à gauche) pour entrer dans le monde des livres. Une liste est proposée sur le digipad.

Mais la littérature concerne aussi le conte, la poésie, les comptines et chansons (digipad). L'enfant entre dans la langue en construisant la voix, la musique. **Les premières « histoires » que l'on dit aux tout-petits sont des comptines et des jeux de doigts.** *«C'est une sorte de langage-musique, intermédiaire entre les jeux vocaux des tout-petits, les expressions ancrées dans le corps et la gestualité (l'agir) et des expressions plus élaborées (le penser). Son rythme verbal, son registre court, ses rimes favorisent la mémorisation. Elle donne envie de bouger, sauter, danser.*

L'enfant la répète par plaisir avec les autres puis seul (Langage à l'école maternelle. p.124)
Mise en réseau possible



Une situation de langage autour du livre

« **Je m'habille et ..je te croque !** »

Un thème porteur pour les tout-petits,
s'habiller tout seul (autonomie)

*Un déroulement par étapes plutôt que par séances afin
de mieux répondre aux besoins des tout-petits*

Pour préparer la lecture de l'histoire, l'enseignant va introduire d'abord le référent culturel de la chanson « promenons-nous dans les bois ». En salle de motricité, il conduit progressivement le jeu en l'expliquant pour n'effrayer personne. Il place avec attention le « j'arrive » de l'histoire qui déclenche l'arrivée du loup (dans le livre, c'est un implicite). En classe, l'enseignant raconte l'histoire à quelques enfants et/ou le groupe. Il utilise une marionnette loup qui est à habiller. Il est recommandé de la laisser à disposition pour que les enfants qui le souhaitent puissent la manipuler. Les adultes accompagnent les enfants et nomment au besoin les actions.

Des objectifs pour les TPS

- Entrer dans l'activité, être attentif, écouter, agir.
- Comprendre les personnages, leur construction et leur permanence.
- Raconter l'histoire sous forme de jeu et avec l'aide d'un médiateur.

DECOUVRIR



DECOUVRIR L'HISTOIRE

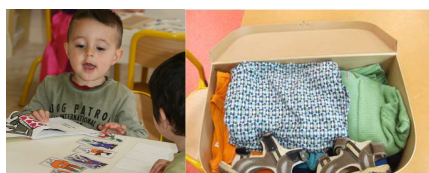


DECOUVRIR L'HISTOIRE AVEC L'ALBUM



La permanence du personnage peut pour certains enfants poser encore des difficultés. Dans ce cas, l'enseignant racontera de nouveau l'histoire en collant progressivement les éléments sur une affiche représentant le loup du livre. L'enseignant peut alors lire l'histoire à un ou plusieurs enfants. Il pourra aussi associer la chanson aux illustrations et à l'activité d'habiller le loup. Les lectures seront nombreuses et accompagnées de situations décrochées qui travailleront à la fois la mémorisation de l'histoire et le lexique de l'habillement. Plusieurs activités peuvent être proposées comme celle de la valise où les enfants mémorisent et énumèrent les habits contenus ou disparus. On peut aussi dire les actions et y associer une illustration. On peut pêcher des morceaux de l'histoire et raconter ce que fait le loup. Ces situations ne sont jamais imposées. L'enseignant, comme l'atsem, peut les jouer ou les faire jouer. Progressivement, les enfants seront en capacité de reprendre le texte et de formuler pour chaque action « je mets + un vêtement ». Les paroles mémorisées du loup permettent alors l'utilisation plus autonome de boîtes à raconter ou de mini-tapis à raconter (loup en feutrine avec éléments à scratcher). L'enfant peut raconter l'histoire ou une partie, accompagné de pairs ou d'adultes. Lorsqu'il a mémorisé l'histoire, il peut partir avec les éléments à la maison pour raconter l'histoire.

COMPRENDRE L'ENCHAINEMENT DE L'HISTOIRE



MEMORISER, RACONTER L'HISTOIRE AVEC UN MEDITEUR



S'APPROPRIER PROGRESSIVEMENT L'HISTOIRE PAR LE JEU

EN PRATIQUE

CONSTRUIRE LE LANGAGE – DU QUOTIDIEN.

Savoir s'appuyer sur les apprentissages spontanés des enfants, se servir de l'espace classe mais aussi de l'extérieur, prendre en compte les interactions sociales entre enfants, sont des spécificités très marquées chez les enseignants de toute-petite section. « Et c'est essentiel pour faire prendre conscience que le langage est spécifique selon les activités. On ne parle pas la cuisine comme on parle le bricolage ou les toilettes ». M. Rebière



Document pratique

<http://eduscol.education.fr/cid91999/la-scolarisation-des-enfants-de-moins-de-trois-ans.html>

En classe de toute petite section, il est important d'ancrer les apprentissages sur les différentes actions des gestes du quotidien.

A l'occasion des passages individualisés ou de petits groupes aux toilettes, l'adulte (enseignant et/ou atsem) montre et décrit **le lavage des mains** en décomposant toutes les actions à réaliser. Il se met à la portée des enfants et veille à la qualité de son oral.

« Prendre du savon, se frotter les mains, se rincer les mains sous le robinet, essuyer ses mains... ». Ces gestes quotidiens sont des occasions de **mettre en mots les différentes actions** en aidant l'enfant à en prendre conscience puis à se les approprier progressivement. L'adulte réitère fréquemment ces moments d'interactions langagières avec **le souci d'une syntaxe et d'un lexique précis** (d'où l'importance pour l'atsem et l'enseignant de bien s'accorder sur les enjeux). En classe, l'enseignant peut prolonger les situations au travers de jeux ou de scripts qui reprennent ce scénario avec une poupée. Des photos (parfois sous format d'albums échos) et même des vidéos peuvent remobiliser le langage. On retrouve ces mêmes attentions lors des temps **d'habillage et de déshabillage** (dortoir, récréation).



Pour les **disputes ou colères** : « l'adulte se met à la portée des enfants et met en mots, sans jugement de valeur ni connotation morale, la colère ou la frustration de l'un ainsi que la douleur de l'autre. Il verbalise de façon explicite les émotions et leur manifestation (« tu es en colère, tu as du chagrin... »). Il amène le premier à prendre conscience du ressenti de l'autre. L'adulte verbalise également le besoin d'être consolé et montre par ses gestes comment s'y prendre. Il propose le cas échéant aux deux enfants une solution pour résoudre le conflit et l'accompagne ».

Une situation de langage autour de la toilette

Un déroulement par étapes plutôt que par séances afin de mieux répondre aux besoins des tout-petits

Des objectifs pour les TPS

- Entrer dans l'activité, être attentif, écouter, agir.
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions.



Commenter et mettre en mots l'activité



Un langage de référence et modélisant



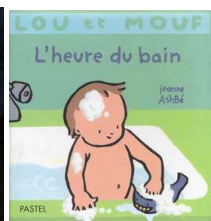
A l'accueil, l'enseignante invite les enfants à laver les poupées de la classe. Elle observe les actions des enfants, pose des mots sur leurs actions. Elle stimule aussi les prises de paroles et les premières interactions. Pour se faire, le matériel est en nombre suffisant pour permettre les actions par mimétisme. Il a fait l'objet d'un travail de réflexion pour être en adéquation avec le vocabulaire ambitionné. Cette situation est reprise plusieurs fois pour introduire progressivement le matériel et engager les enfants à explorer le matériel et à le nommer. Apprendre des mots c'est explorer leurs sens dans des contextes d'utilisation. On n'oubliera pas les verbes en contexte (notre langue est verbale). Atsem et Enseignant accompagnent l'activité. Ils s'efforcent à tisser les liens entre l'activité produite sur les poupées et le quotidien de l'enfant (ex. lavage des mains, habillage pour nommer son corps comme celui de la poupée).

Enseigner le lexique

Revivre le script du bain

Raconter par imitation le bain

Introduire un nouveau script



L'enseignant amène progressivement l'enfant à passer d'un vocabulaire passif (réception/compréhension) à un vocabulaire actif (production). Les vecteurs seront de fait les situations elles-mêmes (coins-jeux, vie de classe), les jeux de mémorisation (loto/action/commande), les activités de rappel à partir de supports divers (photos, vidéos-souvent plus évidentes pour convoquer les verbes), les imagiers (dessins/photos + musée d'objets : pour passer de l'objet « jouet » à l'objet vrai, celui utilisé par/pour l'enfant) pour proposer plusieurs représentations d'un même objet et la littérature de jeunesse (L'enseignant raconte puis lit l'histoire, un script connu des enfants). L'enseignant peut progressivement changer le script en introduisant un nouveau matériel (ci-dessus le coton tige).

Noms : les vêtements, le maillot, la culotte, le gilet, le pantalon, les chaussettes, le visage, les bras, le ventre, le dos, les mains, les pieds, le peignoir, la baignoire, le savon, le shampoing, l'éponge, le gant, la serviette.

Verbes : se déshabiller/s'habiller, entrer/aller dans l'eau, mouiller, plonger, glisser, se savonner, frotter, se rincer, se sécher, sentir (bon).